

AFTER LOVE

TEATRO LA FUFFA

Coproduction Equilibre-Nuithonie-Fribourg
et Teatro Miela de Trieste

TABLE DES MATIERES

La Cie Teatro la Fuffa	p. 3
Introduction	p. 4
Description du projet	p. 5
Roméo et Juliette, un amour éternel parce qu'inachevé	p. 5
Personnages et dispositif scénique	p. 6
Entre fiction et réalité réelle	p. 6
Les vertiges du couple	p. 7
Univers artistique et intention de mise en scène	p. 9
Entre comique et dramatique	p. 9
Jeu avec le public	p. 10
Plurilinguisme	p. 10
Ambiance et scénographie	p. 11
<i>Plan dispositif scénique</i>	p. 12
Processus de création et méthode de travail	p. 13
Méthodologie de travail et dramaturgie	p. 13
Passé et avenir de la compagnie	p. 13
Distribution	p. 14
Calendrier	p. 15
Contact	p. 16

LA CIE TEATRO LA FUFFA



Benedetta Folena

La compagnie fribourgeoise (CH) Teatro la Fuffa a été créée en janvier 2020 par Saskia Simonet (diplômée en 2019 à l'Accademia Teatro Dimitri) et Filippo Capparella (diplômé en 2019 à la Civica Accademia d'Arte Drammatica Nico Pepe).

En 2020 ils créent leur premier spectacle « La principessa azzurra » dont la première a eu lieu au Théâtre le Bilboquet à Fribourg en juillet 2021. Le spectacle se joue actuellement en Suisse et en Italie dans sa version française, allemande et italienne. « La principessa azzurra » remporte le Prix national « Giovani Realtà del Teatro 2019 » à Udine et le Prix « Mauro Rostagno 2020 » à Rome.

En 2021/2022 ils créent le spectacle « Barbie e Ken - riflessioni su una felicità imposta » en Italie grâce à la victoire du « Bando TRAC - Residenze nuove generazioni 2021 ». En 2023 le spectacle remporte le prix de la meilleure nouveauté aux Eolo Awards (IT).

En mai 2023 a eu lieu la première de « Rouille et paillettes », coproduit par Equilibre-Nuithonie-Fribourg. Le spectacle a été joué au Festival d'Avignon 2024, au 11-Avignon, et a été joué plus de 50 fois en Suisse romande, en Italie et en France durant la saison 2024/25. Le spectacle continue à tourner en Suisse et en France durant la saison 2025/26.

En mai 2025 a eu lieu la première de « Olympe Motel », mis en scène par Filippo Capparella et Saskia Simonet, et coproduit par Equilibre- Nuithonie-Fribourg.

INTRODUCTION

Trois rangées de sièges vides au centre des gradins séparent le public en deux, à droite et à gauche. Certain.e.s spectateur.rice.s sont assis.e.s sur scène, disposé à cour et à jardin, créant ainsi un espace central à la fois sur le plateau et au milieu des gradins. Au centre, deux personnages sont sur scène: ce sont Roméo et Juliette. Le poison n'a pas fonctionné. Ils ont maintenant 35 ans, leur rêve s'est réalisé, l'amour a triomphé... Mais le conte de fées, contaminé par le quotidien, s'est effiloché.

Prisonnier.ère.s de leur propre mythe, coincé.e.s dans la routine épuisante du quotidien, entre les factures à payer, l'angoisse du lendemain, et cette maudite interdépendance qui les lie, leur combat aujourd'hui est d'affronter la réalité brute; la réalité sans vers romantiques et sans poésie. La réalité impitoyable de l'ennui, la réalité qui vient après l'amour.



Egon Schiele

DESCRIPTION DU PROJET

Roméo et Juliette, un amour éternel parce qu'inachevé

Roméo et Juliette sont sans doute l'un des plus grands emblèmes de l'amour romantique, le mythe par excellence de la passion amoureuse et de la relation idéalisée...Mais si leur amour était si absolu, justement parce qu'il n'a jamais eu le temps d'exister ?

Probablement, ça arrangeait Shakespeare de les faire mourir, parce que sinon il n'aurait pas su comment continuer l'histoire et comment raconter une telle passion dans l'assourdissante routine du quotidien...Cette partie-là, personne ne la raconte jamais... La partie après le « ils vécurent heureux pour toujours » qui conclut d'habitude le conte en laissant deviner un bonheur générique et bidimensionnel.

Dans notre histoire, Roméo et Juliette ne sont jamais mort.e.s. Le poison n'a eu aucun effet et eux-mêmes se sont retrouv.e.s englouti.e.s par une routine qui, au fil des années, ressemble de plus en plus à la pâle copie des vers shakespeariens de l'amour courtois.

Aujourd'hui... les deux amants, se retrouvent à vivre dans un horrible studio en banlieue, obligé.e.s de faire face à la monotonie d'un amour qui ressent trop lourdement le poids de son propre mythe.



Personnages et dispositif scénique

Roméo est un écrivain débutant, Juliette une actrice de théâtre. Tous deux encore séduisant.e.s, mais complètement négligé.e.s... Ils ont un peu plus de trente ans.

Un troisième personnage sera présent tout au long de l'action. Une sorte de joker qui, au fil du spectacle, pourra incarner différents rôles et devenir, par moments, le deus ex machina du récit. Ce personnage représentera d'abord la narratrice, puis l'incarnation du couple, ensuite même Shakespeare en personne et enfin une thérapeute imaginaire des deux protagonistes (car évidemment, ils sont bien trop fauché.e.s pour s'en payer une vraie).

L'action se déroule au centre du plateau, tout comme au milieu des gradins, le public installé de part et d'autre, comme pour enfermer les protagonistes dans leur propre histoire: d'un côté « les Capulet », de l'autre « les Montaigu ». Dans notre projet, les deux clans de Shakespeare sont entendus avant tout comme le prolongement des deux personnages eux-mêmes, comme si chacun.e d'eux/elles avait son propre « confessionnal / point de vue » d'un côté et de l'autre.

Pendant tout le spectacle, le public sera partie prenante de l'action scénique.

Entre fiction et réalité réelle

Il ne s'agit pas de faire un spectacle sur le couple mais plutôt de parler de la proximité et de l'intimité qu'on peut avoir avec une personne. Quelqu'un avec qui on partage

tout, avec qui on forme une équipe, avec qui on crée — exactement comme les porteur.euse.s du projet : Saskia et Filippo...C'est justement pour cette raison que, dans *After Love*, nous utiliserons nos propres biographies, nos peurs, nos urgences pour parler de la complexité de l'amour, à travers la métaphore de Roméo et Juliette. Ce spectacle devient un lieu où réalité et fiction se mêlent sans jamais vraiment se séparer: d'un côté, les personnages de la tragédie shakespearienne; de l'autre, deux artistes de 30 ans, Saskia et Filippo, qui sont un couple dans la vie et créent cette œuvre ensemble.

Notre histoire est racontée dans le monde actuel, avec de claires références à aujourd'hui...une réinterprétation contemporaine du mythe, qui semble entretenir un lien caché avec l'histoire shakespearienne. Un lien qui cherche à s'emparer de ce récit pour le révolutionner et remettre en question les faux mythes de l'amour romantique.

Nous aimerions parler honnêtement de la difficulté d'être un couple qui crée. De ce désir sincère, et en même temps de cette peur, qu'on partage tous les deux : celle d'avoir un enfant...Parler donc du lien qu'il peut y avoir entre la création d'un spectacle et celle d'un être humain.

Est-ce que c'est « juste » de faire un enfant avec toi ? Est-ce que c'est « juste » de vouloir un enfant en 2026 ?

Est-ce que c'est légitime de se poser ces questions ou c'est juste des conneries de bobos ? Ce sont de réelles et sincères questions partagées à la fois par les auteur.rice.s et par les personnages du spectacle.

Il s'agit donc de raconter, avec délicatesse et poésie, l'histoire de deux individus proches, à travers le prisme du mythe de Roméo et Juliette. Nous tenons à préciser que l'histoire shakespearienne sera pour nous un prétexte, utilisée de manière désacralisante, mais sans manquer de respect. Créer une fiction, une nouvelle histoire née de la rencontre entre nous, en tant qu'artistes, et l'histoire shakespearienne... Nous ne souhaitons pas devenir autobiographiques, mais nous voulons prêter nos différences culturelles, nos propres fragilités et parfois même les blessures qui, individuellement, nous ont façonnés, et les « vêtir » de quelques éléments du texte de Shakespeare, le tout pour raconter quelque chose de totalement universel. Nous voulons partir d'une base que tout le monde connaît, pour révolutionner la vision de l'amour romantique et mettre en lumière ses véritables contradictions et complexités. Utiliser ainsi le plus grand mythe de l'amour pour renverser les croyances que ce même mythe a contribué à créer.

Les vertiges du couple

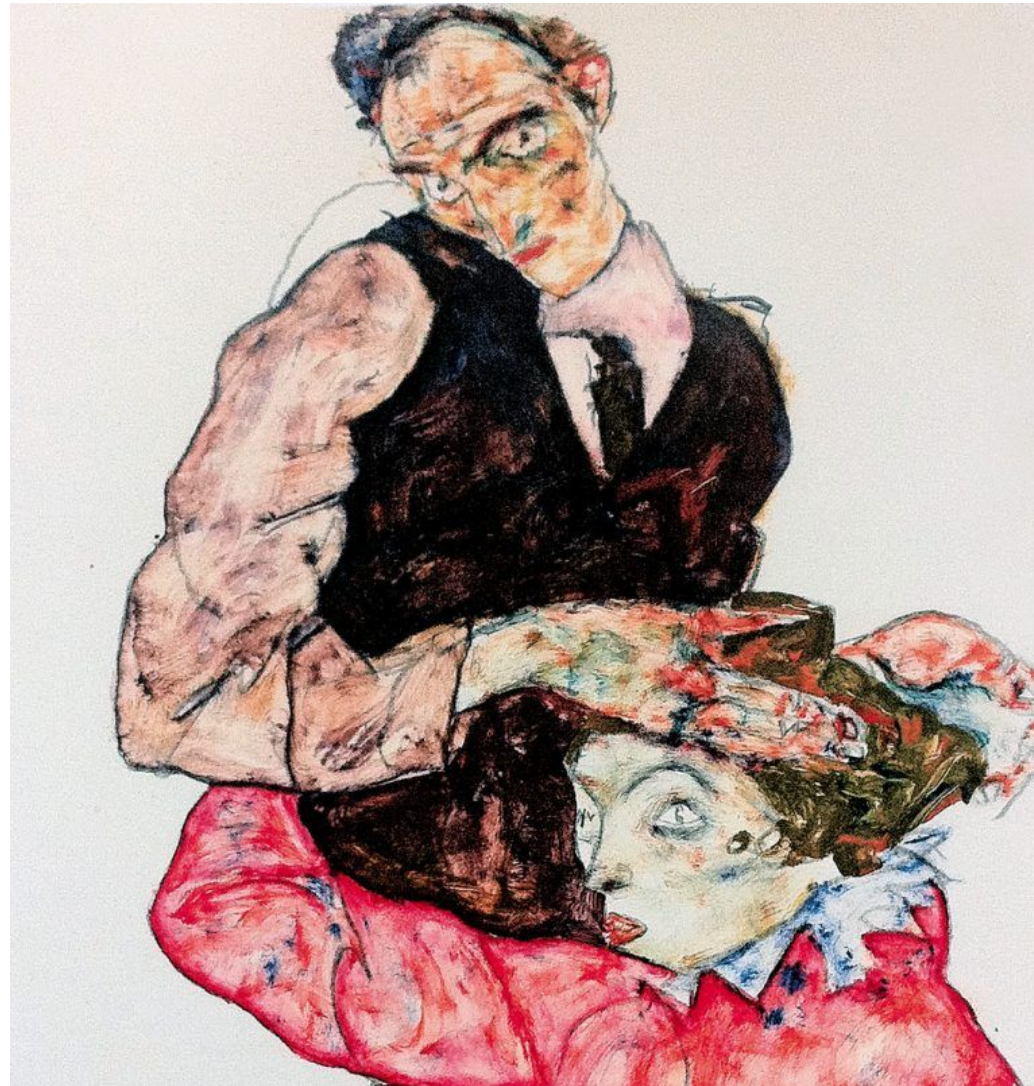
« Parfois je te hais comme je ne hais personne ». C'est étrange de dire une phrase pareille à la personne qu'on aime le plus au monde. Comment est-ce possible de ressentir autant d'amour et autant de haine pour une seule et même personne ? C'est peut-être justement cette contradiction que nous avons envie d'explorer dans le spectacle *After Love*. Une interdépendance qui fait coexister l'amour, la haine et la frustration.

Ce lien qui parfois te donne l'impression d'être « enchaîné à l'autre », à ses besoins, à ce perpétuel compromis, jusqu'à éprouver cette angoisse inévitable: celle de devoir renoncer à soi-même pour le bien du couple...Placer toutes ses attentes, et parfois même ses rêves, dans une seule personne.

« L'amour ne se mesure pas quand tout va bien, mais quand tu es face à l'autre, que tu ne le supportes plus et que malgré tout, tu choisis de rester». Quand on n'a plus envie de voir l'autre, mais qu'après deux heures d'absence on se sent « incomplet ». Quand malgré tout, une petite voix en nous hurle qu'il faut rester avec cette personne.

Une autre question qui nourrit notre urgence est justement celle-ci : Est-ce que cette petite voix est induite par la société ? Après tout, nous sommes des animaux sociaux : notre culture s'est fondue avec notre nature, avec notre biologie... mais pourquoi ? Pourquoi le pilier le plus important de notre société, aujourd'hui encore, c'est le couple monogame ? Est-ce simplement pour assurer la reproduction de l'espèce ? Et comment préserver notre identité, notre liberté, dans tout ça ? Où se trouve la frontière entre faire des compromis sans renoncer à soi-même et glisser vers un amour toxique ? Et plus simplement : pourquoi tombe-t-on amoureux.se ?

Ce ne sont pas des thématiques sur lesquelles nous cherchons à porter un jugement mais des sujets face auxquels nous souhaitons rester ouvert.e.s, troublé.e.s et sensibles. Nous aimerions sortir de ce projet avec encore plus de doutes, mais en ayant traversé un parcours sincère, qui, nous l'espérons, ne nous mènera pas à des réponses, et encore moins à des certitudes.



Egon Schiele

Nous voulons utiliser le plus grand mythe de l'amour pour renverser les croyances que ce même mythe a contribué à créer.

UNIVERS ARTISTIQUE ET INTENTION DE MISE EN SCENE

Dans *After Love*, nous aimerions aller vers un style contemporain, tout en jouant avec le mythe pour le désacraliser de manière ironique et chercher un lien direct avec le monde d'aujourd'hui.

Comme nous avons l'habitude de le faire dans nos créations, nous voulons mélanger complètement les codes théâtraux : explorer à la fois le théâtre de texte, l'improvisation avec le public, le travail corporel, ainsi que, par moment, faire un travail sur un texte en vers de style shakespearien (porté ici par le personnage de la joker/narratrice), en essayant de le faire dialoguer avec un contexte moderne.

C'est justement la joker/narratrice qui aura, entre autres, pour rôle d'incarner le mythe et de nous permettre ainsi d'explorer un mélange entre un style réaliste et en même temps stylisé : un personnage hors du réel, capable d'endosser différents rôles au fil du spectacle.

Nous aimerions également conserver une dimension grotesque, en jouant sur l'ironie que le mythe peut offrir: Nous avons par exemple imaginé que les deux personnages pourraient porter des collerettes du XVIIe siècle si grandes qu'elles les empêcheraient de s'embrasser, afin de pouvoir désacraliser le mythe mais plonger en même temps dans la poésie des thématiques que nous voulons aborder.

Entre comique et dramatique

Comme dans les précédents travaux de la compagnie, nous aimerions que la frontière entre comique et dramatique devienne toujours plus fine.

Les couples, surtout ceux qui passent beaucoup de temps ensemble, finissent souvent par construire un code fait de gestes, de mots inventés et de rôles cachés — une langue secrète, incompréhensible pour tous les autres.

Parfois, on se retrouve à vivre des moments tellement chargés de tension émotionnelle que la communication bascule dans un état totalement animal, et l'on sombre dans un désespoir qui, vécu de l'intérieur, est dramatique, mais qui, vu de l'extérieur, devient comique, ridicule, grotesque: quand l'enjeu est si élevé qu'il devient impossible d'expliquer rationnellement ses raisons, et que l'on se trouve embourbé dans des dynamiques de couple plus complexes qu'un traité de Michel Foucault. C'est lorsque les mots ne suffisent plus que les personnages (comme il arrive aussi aux auteur.rice.s eux-mêmes dans la vraie vie) se retrouvent sur scène,



essayant de s'exprimer de façon ridicule à travers des danses surréalistes ou des hurlements décalés; ceux-ci seront faits comme si, à ce moment-là, le public ne pouvait pas les voir, et que les deux avaient accès à un moment de totale intimité. Des moments où ils pourront laisser exploser leurs frustrations de la manière la plus folle et libératrice.

La question se pose d'elle-même : est-ce vraiment une bonne idée que deux spécimens pareils se reproduisent ?

C'est précisément cette limite entre désespoir, poésie et comédie que nous souhaitons explorer dans *After Love*.

Jeu avec le public

Avec *After Love*, nous souhaitons impliquer le public comme jamais auparavant dans nos créations. Non seulement la relation avec le public sera continue, mais nous aimerions qu'à certains moments, la frontière entre spectateur.rice et comédien.ne s'efface presque totalement. Les spectateur.rice.s deviendront une partie intégrante de la dramaturgie et de l'action. À commencer par l'étude de la proxémie: le public, disposé de part et d'autre, aussi bien sur les gradins que sur le plateau, délimite l'espace scénique central. Il représente certes, d'un côté, « les Capulet » et, de l'autre, « les Montaigu », mais symbolise aussi, d'une certaine manière, les « murs » du quotidien... comme si les deux amants ne pouvaient s'échapper et étaient en permanence « épiés » de tous côtés.

Nous aimerions également que, selon l'angle depuis lequel on regarde une même action, le public puisse avoir des perspectives différentes, un point de vue différent, une « réalité » différente.

Nous souhaitons aussi utiliser les deux groupes de spectateur.rice.s comme un genre de confessionnal, où, à certains moments, les deux protagonistes pourraient venir se réfugier et se confier. Mais pas seulement: puisque les deux factions incarnent également « les Capulet » et « les Montaigu », nous voudrions donner vie à des sortes de « batailles » comiques et stylisées entre les deux camps du public. (On pourrait par exemple distribuer à l'entrée de petites épées en carton et des boulettes de papier, ou encore des couronnes à poser sur la tête des deux « souverains » choisis dans chaque camp, pour représenter les parents des protagonistes – comme si tout ce qui appartenait au mythe était en carton blanc, et ressortait du reste.)

Nous aimerions aussi expérimenter un dispositif dans lequel Roméo et Juliette souffleraient les répliques du texte original de Shakespeare à certains spectateur.rice.s, qui les répéteraient ensuite entre eux, devenant ainsi partie active de la scène... comme si les mots du livre ne pouvaient être prononcés que par le public. Évidemment, tout cela reste des pistes à essayer lors de la création, avec un public test.

Plurilinguisme

Dans ce projet, nous aimerions approfondir un élément qui caractérise tous.les les comédien.ne.s sur scène: le plurilinguisme. En effet, tous.les les interprètes de ce spectacle parlent couramment le français, l'allemand et l'italien dans leur vie quotidienne.

Nous souhaiterions que ce mélange de langues devienne un élément dramaturgique. Notre réflexion porte sur la possibilité que le

français soit la langue de base et que le suisse allemand (pour Saskia Simonet) et l'italien (pour Filippo Capparella) soient les langues dans lesquelles les deux personnages se « confessent » parfois au public, tout en veillant bien sûr à ce que ces parties soient rendues compréhensibles à travers le personnage du joker (Céline Rey)... comme si ces deux langues pouvaient leur servir de refuge intime. Nous aimerions aussi faire en sorte que, dans certains dialogues, il y ait un véritable mélange de langues (ce qui arrive d'ailleurs souvent entre Saskia et Filippo dans leur privée, dans les moments de grande intensité émotionnelle), tout en gardant le sens et la compréhension pour le public. Il s'agirait alors de considérer ces moments comme des élans émotionnels exprimés dans leur propre langue maternelle, qui deviendrait dans ce cas une véritable urgence et nécessité.

Ambiance et scénographie

Nous aimerions que la scénographie soit composée d'objets de la vie domestique, qui, de manière pleinement évocatrice, servent de « points d'appui » pour permettre au public de remplir l'espace de sa propre imagination. Ces éléments pourront cependant disparaître à certains moments, laissant place au vide. C'est pourquoi la lumière sera un élément central, presque comme une actrice à part entière, tandis que les performeur·euse·s pourront eux-mêmes devenir scénographie, transformant l'espace par leurs corps et leurs relations. Par ailleurs, nous envisageons sur le plateau une structure pouvant accueillir environ 40 personnes (20 d'un côté et 20 de l'autre), afin d'accueillir les spectateur·rice·s « retiré·e·s » des gradins tout en conservant l'idée de bifrontalité, et même de l'étendre jusqu'aux gradins eux-mêmes. (voir plan dispositif scénique p.12)

Ces idées ne sont que des impulsions de départ: notre intention est d'entamer un processus de création avec la scénographe, Fanny Courvoisier. Pour nous, il est essentiel de laisser toute la place à la liberté artistique de celles et ceux qui travaillent avec nous, d'accueillir leurs élans, et de créer un vrai dialogue et une vraie collaboration.

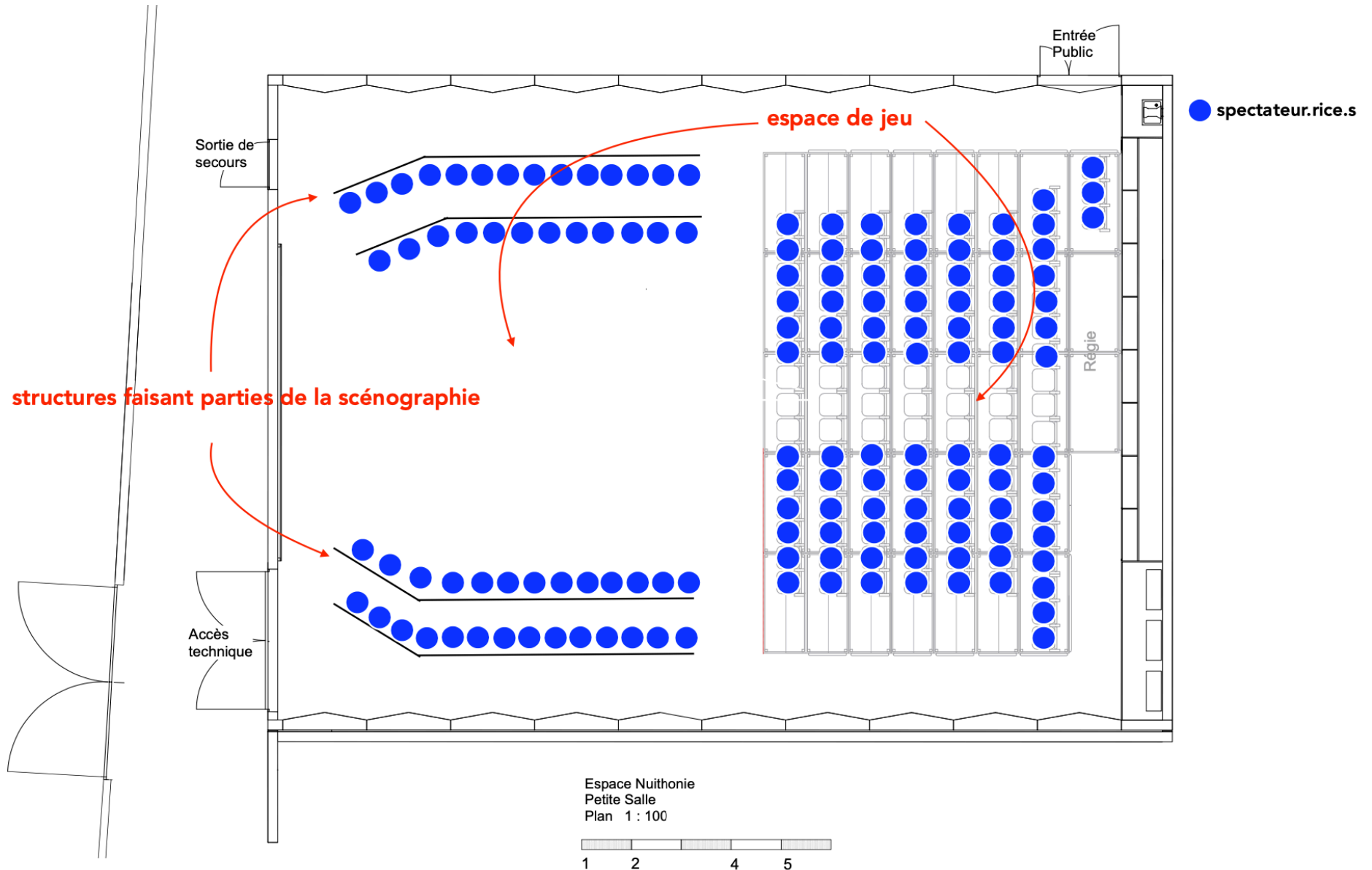


Inspiration style scénographie - Cous Cous Klan - Carrozzzeria Orfeo



Plan dispositif scénique:

Le nombre de spectateur.rice.s installé.e.s dans la structure sur scène sera égal, voire supérieur, au nombre de places retirées de la salle, de sorte que le théâtre ne perde pas en capacité.



PROCESSUS DE CRÉATION ET MÉTHODE DE TRAVAIL

Méthodologie de travail et dramaturgie

Au fil des années, la compagnie Teatro la Fuffa a développé sa propre méthode de travail qui, dans ce projet, se consolide d'un côté, tout en étant remise en question de l'autre.

Comme à notre habitude, nous travaillerons avec des improvisations pour créer un univers artistique et stylistique, et comme dans nos projets précédents, Filippo tiendra les rênes de la dramaturgie. Cependant, cette fois, nous aimerions prendre davantage de temps (trois semaines d'improvisation) avant de passer à l'écriture. L'écriture de plateau à travers les improvisations prendra ainsi bien plus de place que l'écriture « à la table » et deviendra la base du travail de réécriture mené par Filippo.

Par ailleurs, au fil des années, Saskia et Filippo, dans leur vie privée, avaient pris l'habitude, lorsqu'une dispute éclatait, d'enregistrer leurs échanges afin d'avoir un point de vue « objectif » sur leur conflit. Nous nous sommes rendu.e.s compte qu'en réécoutant ces enregistrements des années plus tard, avec la juste distance, le résultat était souvent franchement hilarant, parfois même surréaliste.

Nous aimerions donc utiliser quelques-uns de ces enregistrements comme matière pour créer certaines parties de la dramaturgie, afin de mettre en scène des élans profondément réels — qui, à nos yeux, peuvent avoir une force dramatiquement comique.

Avec Saskia et Filippo tous deux sur scène, le processus sera, cette fois, accompagné d'un regard extérieur plus constant et incisif : celui de Marjolaine Minot. Au-delà de l'estime artistique et de l'amitié qui nous lie, nous pensons que son expérience de la création en couple, qu'elle pratique depuis longtemps au sein de sa propre compagnie, représente une véritable valeur ajoutée, capable d'enrichir notre processus.

Passé et avenir de la compagnie

Comme dans nos créations précédentes, nous aimons jouer avec l'idée de révolutionner les mythes fondateurs de notre culture. Nous l'avons fait avec *La principessa azzurra* où la princesse des contes refuse le prince venu la sauver pour s'enfuir avec le dragon qui garde la tour; et avec *Olympe Motel*, où les dieux de la mythologie servaient à parler des injonctions sociales faites aux femmes et de l'amour à l'ère technologique.

Par rapport aux précédentes créations, nous souhaiterions cette fois accorder davantage d'importance à l'image et au silence dans la mise en scène. Un espace où il n'est plus indispensable d'expliquer chaque nœud dramaturgique ou de verbaliser des concepts; où l'image devient concept et le concept, émotion. Où la douceur et l'attention deviennent une véritable matière scénique.

L'ironie, le grotesque et le travail corporel – éléments qui ont toujours caractérisé la compagnie – ne manqueront évidemment pas. Mais nous souhaitons remettre consciemment en question certaines de nos zones de confort, car nous sentons que nous sommes prêt.e.s à franchir un cap et à essayer de faire de ce projet non seulement un spectacle abouti, mais aussi une recherche sincère de notre identité de créateur.rice.s et d'artistes.

Co-direction artistique et mise en scène

Saskia Simonet et Filippo Capparella

Interprétation

Filippo Capparella, Céline Rey et Saskia Simonet

Oeil extérieur

Marjolaine Minot

D'après une idée originale de

Filippo Capparella et Saskia Simonet

Texte

Filippo Capparella

Traduction

Saskia Simonet et Marjolaine Minot

Regard chorégraphique

Luana Volet

Création lumière

Antoine Mozer

Scénographie

Fanny Courvoisier et Célia Zanghi

Création musicale

Davide Rossi

Costumes

En cours de distribution

Assistant.e de production

En cours de distribution

Administration

Laetitia Albinati - Minuit Pile

Production

Teatro la Fuffa

Coproduction

Equilibre-Nuithonie-Fribourg

Teatro Miela, Trieste (IT) - spectacle avec surtitres

Autre résidence

Maison des artistes, Givisiez

CALENDRIER

Phase de recherche, conception (Saskia Simonet et Filippo Capparella)

Entre mars et mai 2026

Première période de création - recherche et écriture de plateau (3 semaines)

Du 2 au 6 juin 2026 à la Maison des artistes, Givisiez

Du 3 au 14 août 2026 à la Maison des artistes, Givisiez

Ecriture du texte par Filippo Capparella

Septembre 2026

Relecture et traduction du texte par Saskia Simonet et Marjolaine Minot

Début octobre 2027

Deuxième période de création (7 semaines)

Entre le 1 et le 18 décembre 2026 à la Maison des artistes, Givisiez

Du 4 janvier au 14 février 2027 à Nuithonie, Villars-sur-Glâne

Premières représentations

Du 18 au 25 février 2027 dans la Petite Salle de Nuithonie, Villars-sur-Glâne (6 représentations)

(Options scolaires: 15, 16, 17 et 23 février 2027)

Tournée

Saison 2027/28 et Saison 2028/29

CONTACT

Direction artistique

Saskia Simonet et Filippo Capparella

Route de la Poudrière 27

1700 Fribourg

Tel. +41 79 640 99 44

compagniateatrolafuffa@gmail.com

www.teatrolafuffa.com

<https://www.facebook.com/TeatrolaFuffa>

<https://www.instagram.com/teatro.lafuffa/>

www.teatrolafuffa.com